

**Annecy, Dimanche 20 mai 2012 : Mt 20,1-16
(remplacer Judas par tirage au sort...)**

LECTURES (dans traduction NBS)

1Jean 4,11-16 Dieu est amour

Actes 1,15-26 Choix du remplaçant de Judas parmi les apôtres...par tirage au sort

PREDICATION

Aïe !

Je viens de me sentir agressée par un texte biblique ! Surtout dans les derniers versets où la volonté du Seigneur s'exprime par un tirage au sort...

Et un peu avant pour Judas qui rejoint la place qui lui convenait... Pas terrible la place, un peu maudite on dirait... La référence à l'Écriture c'est-à-dire au Psaume 69,26 qui dit : « *que sa demeure devienne déserte* » et au psaume 109,8 : « *qu'un autre prenne sa charge* » n'arrange rien du tout, au contraire, vous pourrez aller voir : il y a du règlement de compte dans l'air !

Bon alors, que fait-on ? Nous refermons la Bible et nous rentrons chez nous. Ou bien nous essayons un autre regard, une autre écoute, plus bienveillante, et c'est cette deuxième hypothèse que je choisis...sans tirage au sort !

Parce qu'il y a beaucoup de manières de dire et qu'il y a beaucoup de manières de lire, beaucoup de manière d'entendre.

Je peux (et c'est souvent mon cas, hélas) lire en vue de réfuter, de m'indigner, de faire l'esprit fort.

Et je peux lire en vue de croire, de recevoir et de m'émerveiller !

Comme d'habitude, les deux positions sont mélangées, mais l'on peut choisir de favoriser l'une par rapport à l'autre.

Alors, que devient ce fameux tirage au sort pour choisir le remplaçant de Judas ? Je sors le dictionnaire et cherche le mot « kléron ». Le terme désigne : « le sort », sous l'angle d'un lot attribué à quelqu'un, d'où une fonction attribuée à quelqu'un (ce qui est le cas dans le texte d'aujourd'hui) ou bien aussi une part d'héritage et l'idée de transmission n'est pas non plus absente de notre texte.

Donc, rien de bien grave dans ce recours au tirage au sort, sauf peut-être la prière qui le précède et qui pourrait faire passer la réponse du hasard pour la réponse de Dieu...

Comment un petit tirage au sort de rien du tout, qui ne semble pas avoir déchaîné les passions, ni les enthousiasmes, nous plonge dans le mystère insondable de la Providence !

A savoir si Dieu intervient dans le cours de nos vies, et comment ?

Déjà le hasard de la naissance. Ma mère racontait la perplexité de mon tout jeune frère, peu au fait de la génétique, devant une erreur d'aiguillage possible : « et si un bébé anglais naissait dans une famille française ??? », et les questions enfantines : « et si j'étais né dans une autre famille ??? », « et si j'étais né un an avant ou un an après ??? »

« Et ben, ça n'aurait pas été toi ! » répondent les adultes raisonnables. Pourtant nous aimons, nous aussi, ces vertiges existentiels !

Est-ce à dire que la question de l'intervention de Dieu dans nos vies relève du vertige existentiel ?

La question est d'importance et nous aimerions tellement Le voir à l'œuvre, Le prendre la main dans le sac ! pouvoir dire de manière certaine : « là, c'est Lui ! ».

Je crois qu'il faudra en rester pour le moment au stade du miroir dont parle Paul et qui est plutôt le stade du secret. Est-ce que le fait qu'un amour soit secret annule l'amour ? En plus dans le cas de Dieu son amour comporte peut-être une part de secret mais il est aussi tellement manifeste en Jésus le Christ !

Et nous savons, de source sure, c'est-à-dire par le même Jésus, que l'histoire continue, Il est au travail à l'heure qu'il est !

Mais alors : comment intervient-il ?

A chacun de répondre avec ses mots, ses réflexions, son vécu, son style, ses émotions. L'incompréhension vient souvent du fait que nous n'avons pas la même perception des faits, ni la même expression...

Certains de nos frères pensent que Dieu intervient jusque dans les petites choses de la vie quotidienne.

A ce propos, vous connaissez peut-être la blague juive rapportée par Marc Alain OUAKNIN, je crois :

Un juif pieux (mais cela pourrait être nous...) arrive en voiture en centre ville à une heure de grande affluence, il n'est pas spécialement en avance et cherche désespérément une place de parking. Alors il

s'adresse à son Dieu : « Seigneur tout puissant, aide-moi à trouver une place de parking ! ». Quelques secondes plus tard il voit une place libre ! Alors il s'adresse de nouveau à son Dieu : « Seigneur ce n'est plus la peine de chercher **je viens de trouver** une place libre... »

Plus sérieusement, si nous attribuons à Dieu des interventions directes dans notre vie, interventions bénéfiques parce que notre Dieu est bon, alors nous pouvons être troublés par tout ce qui nous arrive de moins bon et parfois de vraiment dramatique...

Je crois qu'il existe des interventions de Dieu dans ma vie mais elles passent toujours par des frères et sœurs ou même quelques fois par des inconnus.

Comme si l'incarnation de notre Dieu continuait en nous par l'Esprit. On s'en doutait un peu : « celui qui dit qu'il aime Dieu qu'il ne voit pas et qui n'aime pas son frère qu'il voit est dans le faux ».

Ce qui voudrait dire que l'amour de Dieu est indissociable de l'amour des humains. Et que notre relation à Dieu passe par les autres... **à l'aller comme au retour** ! Jean le dit dans des termes plus poétiques !

Ce qui voudrait dire aussi et là j'emploie le conditionnel parce que je n'en suis pas encore bien certaine... Ce qui voudrait dire que nous ne pouvons pas nous dispenser de liens communautaires, de liens de société, de « liens d'humanité ».

Le texte des Actes des Apôtres que nous avons lu se situe entre le récit de l'Ascension et celui de la Pentecôte, et nous assistons, émus et tremblants à la naissance de l'Eglise !

Bien sûr le récit des actes des apôtres est épique ! Comment pouvait-il en être autrement ? Avec quantité de miracles et d'actes extraordinaires, à la mesure de ce qui se passe !

Bien sûr les références au premier testament nous déstabilisent souvent, comme si tout était écrit d'avance, alors qu'il ne s'agit que d'une mise en perspective littéraire...

Parfois l'envie me prend de faire l'enfant et de dire : « et si j'étais née il y a 2000 ans ? et si cela avait été dans la région de Nazareth ou Jérusalem, et si je l'avais rencontré « en vrai » ce Jésus ?

Question de facilité, hein, parce que je m'imagine qu'il était carrément plus facile de faire confiance de visu que maintenant après le passage d'une nuée de témoins !

Illusion d'optique, on en a déjà parlé...

Aujourd'hui nous avons ces témoignages écrits dans une langue étrangère et pourtant étrangement proche de notre cœur. A nous de lire entre les lignes, à nous d'écouter avec un a priori de sympathie, à nous de traduire.

A nous d'interpréter cette partition en perpétuelle création. La merveille est que le créateur de la partition est avec nous. L'atelier est éclairé jour et nuit et nous sommes invités à y demeurer jour et nuit. C'est le très beau texte de Jean que nous avons lu aussi...

Nous sommes appelés à la communion. J'ai cherché un autre mot qui serait moins marqué « religieusement ». La solidarité ? L'amour ?

Alors est-ce que cela ne serait pas ça l'intervention de Dieu dans nos vies ? L'amour reçu, l'amour donné à nos frères et sœurs qui ne sont pas forcément aimables tous les jours !

Nous sommes appelés à l'amour et avec l'Esprit Saint nous devenons **doués pour l'amour ! et même doués pour faire Eglise, c'est dire !!**

Amen